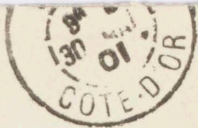


Dijon, 30 Mai 1901

Bon bon cher ami, étant de parti pour Nancy  
où je vais passer trois jours avec ma femme du vendredi  
à lundi, je veux vous remercier d'avance de l'envoi  
que vous m'annoncez. Tous êtes vraiment trop ficht à me  
compter parmi ceux qui peuvent goûter vos œuvres toujours  
substantielles et captivantes autant que fortes en poésie. Dès  
que j'aurai reçu le paquet annoncé, je remettra à l'adresse  
l'exemplaire que vous lui destinez. Il est entendu avec  
lui qu'il vous fera les plantiers en compte-rendu dans  
la Revue que son indiquerait soit dans la Revue bourguignonne  
la Revue que son indiquerait soit dans la Revue de Lucas. Tous  
pourrais d'ailleurs, si les plantiers sont compris  
parmi les destinataires du livre pour compte-rendu  
par votre éditeur faire envoyer à Lucas l'exemplaire destiné  
aux plantiers, comme je l'ai fait moi-même pour ma  
part. Ce qui vous donnerait une disponibilité de plus.

Je suis confus de n'avoir pas encore répondu  
à vos offres si cordiales d'hospitalité pour fin juillet.  
et suppose que je sois appelé à Paris et que vous  
m'ayez tenu encore pour votre malheur, j'aurais fort  
tenu à d'accepter votre aimable proposition. Toutefois  
je vous demande encore - même en exceptant toute ce  
éventualité, - de réserver provisoirement ma liberté  
car, si mon père a déjà transporté ses papiers et son  
hôtel de Leusod, <sup>il est souvent appelé à Paris</sup> ~~il est souvent appelé à Paris~~  
et il m'a dit hier qu'il toucherait de s'arranger  
pour s'y trouver en même temps que moi. Et moi disant  
je doute que sa vie se soit momentanément permise. Mais  
je ne puis moins faire que de me ménager la possibilité  
de répondre si les circonstances s'y prêtent, à son désir. Surtout  
cela ne m'empêcherait pas de vous venir à Paris.  
La cour de Cassation a été appelée à donner le meilleur résultat.  
aussi vite qu'on l'espérait. Il a fallu procéder d'abord à  
cette troisième session, qui a donné le meilleur résultat.  
L'été bon. Bas anfré le progrès en mieux s'accroît favorablement  
depuis quelques jours. Georges a été rapatrié écrit à la  
veille d'un départ. Bien cordialement à vous  
Fr. J. J. J.

7<sup>e</sup>



Monsieur R. Labilles,  
Professeur à la Faculté de Droit,  
14 rue Saint-Guillaume,  
Paris.

